



**Erika Schnyder, syndique
Commune de Villars-sur-Glâne
1752 Villars-sur-Glâne**

**Le mot de la syndique
(Vingt-troisième billet, juin 2012)**

Chères habitantes et chers habitants de la commune,

Le retour du printemps, avec le rallongement des journées incite à faire des sorties, pique-niques et autres grillades en plein air, lorsque le temps le permet. La commune met à disposition de la population des places aménagées pour la détente et offre des infrastructures pour les activités festives. Tous ces endroits sont entretenus par les employés de la commune qui s'efforcent de les rendre des plus agréables. Malheureusement, chaque fin de semaine durant les beaux jours, il y a quelques irresponsables qui estiment tout naturel d'abandonner sur place leurs reliefs, une fois la fête terminée. Ce manque de considération pour les autres et en particulier pour le personnel de la voirie, des parcs et jardins est non seulement navrant, mais encore révélateur d'une société de consommation immédiate où le tout-à-l'égout se substitue à un élémentaire civisme indissociable d'une vie sociale partagée.

Or, force est de constater que chaque année, ce phénomène va en croissant et s'accompagne souvent d'incivilités diverses, tendant à la dégradation des espaces publics, à la destruction des bâtiments et espaces verts, aux dommages aux biens d'autrui, sans compter les nuisances sonores ou les souillures d'individus abrutis par l'alcool et autres abus. Parfois même ces rassemblements s'accompagnent d'actions violentes et de rixes.

Le Conseil communal est – suivant la saison et le temps qu'il fait – régulièrement apostrophé par des habitants choqués ou incommodés par ces comportements et, au mieux, prié d'intervenir, sinon, au pire, accusé de laxisme et de laisser faire.

Le Conseil communal partage, bien évidemment, l'indignation de la population lorsqu'il est avisé de tels actes et s'efforce d'en rechercher les responsables. Si ceux-ci sont identifiés, ils sont amendés, le cas échéant priés de nettoyer les endroits qu'ils ont salis, sommés de payer les réparations des dégâts et, lorsqu'il s'agit de jeunes, astreints à des travaux d'intérêt général en faveur de la commune, moyennant le retrait ou le non-dépôt de plainte pénale. Cela permet surtout de sensibiliser chaque individu à ses devoirs envers la société et les autres et évite des procédures lourdes qui, le plus

souvent, n'aboutissent pas, car, la plupart du temps, les coupables ne peuvent être identifiés. C'est pourquoi le Conseil communal privilégie la prévention, que ce soit par des passages réguliers de la police intercommunale ou par des actions de la travailleuse sociale des rues auprès de la jeunesse. A cet égard, l'éducation des enfants dès leur plus jeune âge est primordiale, tout comme les adultes eux-mêmes se doivent de donner le bon exemple en nettoyant les places et locaux après usage.

Une autre problématique à laquelle le Conseil communal doit aussi s'efforcer de répondre est le dépôt sauvage de déchets de tous genres tant sur le domaine public, aux abords des déchetteries, sur les trottoirs ou dans les forêts, que sur le domaine privé. Dans les déchetteries de quartier, notamment, on trouve régulièrement des sacs non conformes et des déchets non triés, abandonnés en vrac. Souvent, les sacs sont éventrés par les corbeaux de sorte que leur contenu se répand sur les chaussées et, en cas de vent, est balayé sur plusieurs dizaines de mètres. Il est effarant de voir ce que les services communaux découvrent dans ces déchets sauvages !

Ces déchets ont un coût important pour la commune car c'est elle qui doit en supporter les charges d'élimination. C'est pourquoi le Conseil communal essaie toujours de découvrir les auteurs des malversations, afin de les amender. En cas de non paiement des amendes, le Conseil communal n'hésite pas à les dénoncer à la justice. Sur le domaine privé, le Conseil communal avertit régulièrement les gérances d'immeubles et les propriétaires privés de leurs obligations en matière d'hygiène et d'ordures. Des amendes sont aussi administrées, s'il y a lieu.

Cependant ces mesures sont surtout répressives et il convient d'agir en amont. Un programme de lutte contre les déchets sauvages est à l'étude. Diverses solutions sont envisagées : elles vont de l'instauration de moyens de surveillance à la transformation de certaines déchetteries, en passant par la sensibilisation à la problématique. Elles s'inscrivent dans le cadre du programme communal de gestion des déchets, actuellement en cours de réalisation. Une première étape a été franchie avec la réorganisation de la déchetterie principale de Saint-Apolline, ouverte depuis décembre 2011 et qui donne pleinement satisfaction. Dans une deuxième étape, les bennes à papier ont été supprimées car un ramassage hebdomadaire de porte à porte est organisé. Nous entrons maintenant dans l'étape suivante, au cours de laquelle chaque ménage reçoit une vignette lui donnant un droit d'accès à la déchetterie principale de la commune. Cette vignette permettra de limiter l'entrée à la déchetterie principale de la commune aux seuls ayants droit de Villars-sur-Glâne et ainsi de réduire les coûts inhérents aux déchets, à charge de la commune, non couverts par les taxes payées par les habitants de Villars-sur-Glâne. Cela suppose toutefois de procéder à des contrôles qui vont être mis en place ces prochaines semaines.

L'instauration de la vignette règle le problème de la déchetterie principale, mais ne permet pas de juguler ceux liés aux déchetteries de quartier. Il n'est pas, pour autant, envisagé de les supprimer, bien qu'il soit très difficile d'éradiquer complètement le phénomène des déchets sauvages dans et autour de ces déchetteries ou ailleurs dans la commune. Comme il en est tout aussi difficile de venir à bout des multiples incivilités. Malgré les mesures prises et les efforts consentis, il ne sera pas toujours possible d'éviter quelques débordements, notamment à la belle saison. Mais, toutes proportions gardées, la commune est loin d'être un gigantesque dépotoir et l'immense majorité des habitants est très attentive aux questions d'environnement et de propreté. Les employés de la commune font aussi l'impossible pour maintenir une qualité de vie optimale. Ils

sont appuyés dans leurs travaux par des programmes d'occupation pour chômeurs, les ilotiers, chargés du ramassage des papiers et autres détritiques qui jonchent la voie publique, dans tous les quartiers de la commune, et, ainsi, contribuent largement au maintien de la propreté.

Le Conseil communal compte enfin sur la responsabilité civique et la compréhension de chaque habitante et de chaque habitant. Si chacun respecte les règles de cohabitation et d'élimination des déchets et veille à ce que ses enfants, ses amis, ses proches en fassent autant, non seulement la masse des ordures sauvages diminuera, mais aussi les divers coins de détente de la commune seront plus agréables et plus conviviaux. Le Conseil communal remercie d'ores et déjà chacun d'entre vous de votre appui.

Je vous souhaite à tous un bel été, en espérant qu'il ne soit pas aussi pourri que les dictons populaires de la météo pour le mois de juin nous en menacent: « S'il pleut à la Saint-Médard (8 juin), il pleut quarante jours plus tard (ou pour selon certaines traditions, *jusqu'à* quarante jours plus tard), à moins que Saint-Barnabé ne lui coupe l'herbe sous le pied ; s'il pleut à la Saint-Barnabé (11 juin), ça repousse jusqu'à la Saint-Gervais (19 juin) qui ferme le robinet. » Il a plu à la Saint-Médard et à la Saint-Barnabé.... Mais, soyons optimistes : « Saint-Gervais, quand il est beau, tire Médard et Barnabé de l'eau ! »

Erika Schnyder